

Capitalisme, exploitation, burnout, souffrance, suicide, violence, harcèlement au travail...

TINA ? There Is No Alternative ? NON !
TAPAS ! There Are Plenty of AlternativeS !

LE TRAVAIL ? Et si on en parlait pour le changer...



Venez participer aux 5 jeudis du travail et des TAPAS !

En 2018, trois ateliers sur le travail ont réuni quelques dizaines de personnes à la maison de quartier de Villejean, à l'initiative d'Ensemble et avec la participation de La Bouffée.

Ces ateliers ont permis de libérer la parole sur le travail dans les entreprises privées et dans les services publics. Différents salariés ont témoigné pour raconter les conditions de travail, les effets des restructurations, les rapports avec la hiérarchie, les souffrances au travail, les résistances individuelles ou collectives... Les grèves de l'hôpital Guillaume Régnier, de La Poste, de la SNCF ont aussi alimenté les débats. Mais les salariés présents, issus de différents secteurs publics ou privés, ont aussi réfléchi à ce qui pourrait changer dans le travail pour que ça aille mieux. *Le chantier ne fait que commencer...*

Le groupe des « 5 jeudis du travail et des TAPAS » a décidé de prolonger ces ateliers et d'organiser **cinq soirées d'échanges et de débats**.

Chaque séance débutera par des échanges collectifs ouverts à tous et à toutes puis nous demanderons à différents acteurs de nourrir nos débats et d'y participer.

Vous trouverez dans ce quatre-pages l'annonce des 5 rendez-vous et un résumé des trois ateliers de 2018. Venez nombreuses et nombreux !

**ATELIER 1 : Jeudi 31 janvier de 18 h 30 à 20 h 30 à la Maison de quartier de Villejean,
2 Rue de Bourgogne, Rennes (métro Kennedy), Salle Rosalie**



Qu'est-ce que le travail ?
Où commence le travail, où s'arrête-t-il ?
Pourquoi travaillons-nous ?
Le travail rend-il « con » ou « libre » ?
Faut-il travailler pour être heureux
ou être heureux pour travailler ?
18 h 30 – 19 h 30 = échanges collectifs
19 h 30 – 20 h 30 = Qu'en pense
la sociologie du travail ?
Intervention de Maud Simonet,
sociologue du travail, auteure de
Travail gratuit : la nouvelle exploitation ? (2018)

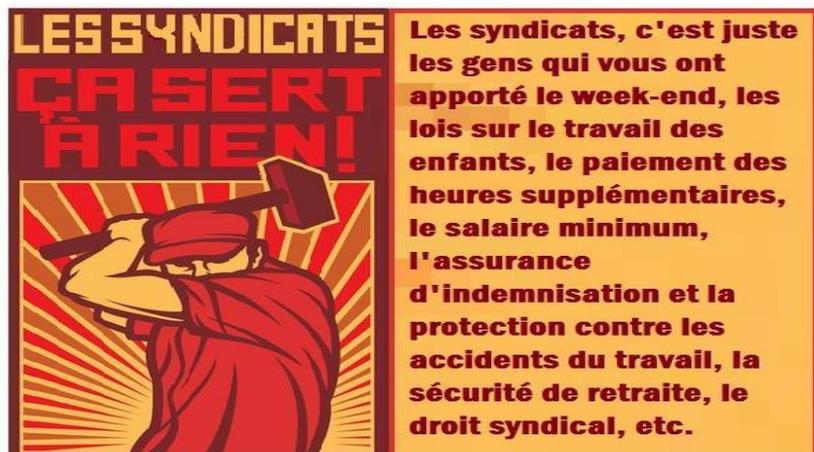
**ATELIER 2 : Jeudi 28 février de 18 h 30 à 20 h 30 à la Maison des Associations,
Cours des alliés, Rennes (métro Charles-de-Gaulle)**



Quels projets politiques pour le monde du travail ?
Comment changer le travail ? Que faire du profit ?
Faut-il sortir du capitalisme
pour changer le travail et/ou inversement ?
Faut-il prendre le pouvoir pour réformer
ou révolutionner le travail ?
18 h 30 – 19 h 30 = échanges collectifs
19 h 30 – 20 h 30 = Qu'en pensent
les partis politiques de gauche ?

**ATELIER 3 : Jeudi 28 mars de 18 h 30 à 20 h 30 à la Maison des Associations,
Cours des alliés, Rennes (métro Charles-de-Gaulle)**

Quels projets syndicaux
pour le monde du travail ?
Comment défendre les salariés ?
Que faire des patrons ?
La perspective de la fin du salariat
reste-t-elle d'actualité ?
La division du travail est-elle
un bon principe d'organisation ?
18 h 30 – 19 h 30 = échanges collectifs
19 h 30 – 20 h 30 = Qu'en pensent
les syndicats ?



Juste deux, trois bricoles qui ne servent à rien....

ATELIER 4 : Jeudi 25 avril de 18 h 30 à 20 h 30 à la Maison de quartier de Villejean,

**2 Rue de Bourgogne, Rennes
(métro Kennedy), Salle Rosalie**

**Qu'est-ce qu'une coopérative
de production ?**

**Travaille-t-on autrement
dans une coopérative ?**

La hiérarchie se justifie-t-elle ?

**Les inégalités de revenu
sont-elles légitimes ?**

18 h 30 – 19 h 30 = échanges

19 h 30 – 20 h 30 =

Qu'en pensent les
coopératives de production ?



ATELIER 5 : Jeudi 13 juin de 18 h 30 à 20 h 30

**à la Maison de quartier de Villejean,
2 Rue de Bourgogne, Rennes (métro Kennedy),
Salle Rosalie**

**La grève reste-t-elle un bon moyen
de lutter dans son travail ? Que faire sinon ?**

Le recours à la violence est-il justifié ?

Faut-il « supprimer » les patrons ?

Quels moyens de lutte pour quelle société ?

18 h 30 – 19 h 30 = échanges collectifs

19 h 30 – 20 h 30 = Qu'en pense le travail en grève ?

**LE COMBAT !
CONTINUE !
GÉNÉRALISONS
LA GRÈVE**



Résumés des premiers débats de février à juin 2018...

Débat 1 : La santé en souffrance

Pendant 10 semaines fin 2017, les travailleuses et travailleurs de l'hôpital psychiatrique Guillaume Régnier de Rennes se sont mobilisés pour dénoncer le manque de moyens, la gestion managériale de l'hôpital, la souffrance au travail et la dégradation des soins. D'autres hôpitaux sont traversés par des mobilisations des personnels.

Fragiliser la sécurité sociale par la baisse des cotisations et l'étatisation, restreindre les budgets des hôpitaux conduit à réorganiser le travail pour faire plus avec moins de personnel. Nouveaux plannings,

suppression de RTT, pressurisation des contractuels, arrêts de travail, tentatives de suicide, diminution des temps de travail collectifs et impossibilité d'échanger entre collègues... En réorganisant brutalement le travail, la direction de l'hôpital désorganise les soins aux malades et favorise le recours aux médicaments.

Comment en est-on arrivé à cette situation de dégradation des soins ? Que devons-nous remettre en cause en profondeur ? Les personnels peuvent-ils reprendre la main sur leur travail ? Comment construire des solidarités entre personnels et usagers ?

Débat 2 : Le management au travail dans le privé

Orange est devenue une entreprise privée comme les autres après avoir été longtemps une entreprise publique. Si des fonctionnaires y travaillent toujours, la majorité des salariés sont maintenant de droit privé. Orange a aussi externalisé de nombreux services et elle a été mise en examen pour harcèlement moral : suicides, burnout, dépressions... autant de signaux du mal-être au travail qui ont touché Orange et bien d'autres entreprises.

Les salariés sont constamment sollicités pour intégrer les objectifs, les stratégies des directions et pour se sentir partie prenante de la recherche d'excellence de l'entreprise. Ils ont des objectifs et une évaluation individualisés. Les équipes comme les salariés sont mis

en concurrence, une partie de l'activité est sous-traitée à de petites entreprises où les conditions de travail sont moins avantageuses. Les processus de travail sont sans cesse chamboulés, les salariés devant intégrer de nouvelles façons de faire leur travail. Les directions ne cherchent pas à prendre en compte l'expertise des salariés mais plutôt à garder la main sur leur subjectivité. Et cela percute la conception qu'ont les salariés du travail bien fait. Quand les salariés deviennent experts de leur travail et reconnus comme tels, les directions ont moins de moyens de pression sur eux.

Qui doit décider dans l'entreprise ? Qui est légitime pour organiser le travail et sa finalité ?

Débat 3 : La grève pour quelle organisation du travail ?

La lutte des cheminots pour la défense du service public de transport ferroviaire est l'un des conflits les plus importants qu'ait connus la SNCF. La défaite pèse lourd, et l'idée de poursuivre le mouvement pour négocier la convention collective n'est pas très enthousiasmante. Même s'ils n'ont pas gagné, les postiers ont aussi mené une longue grève pour refuser une nouvelle organisation du travail qui modifie le sens même de leur métier.

Pour les uns, la division du travail oppose ceux qui décident et ceux qui exécutent. Pour d'autres, elle désigne la répartition des tâches, dont certaines sont considérées comme subalternes et d'autres plus nobles. Dans un cas comme dans l'autre, que faire de

la hiérarchie ? Actuellement, la hiérarchie a pour rôle de faire en sorte que les salariés intériorisent les logiques de rentabilité, même si c'est au détriment du travail bien fait. Des cadres organisent le travail sans connaître les métiers des travailleurs qu'ils encadrent. En même temps, entre travail prescrit et travail réel, il y a une marge de liberté dont se saisissent parfois les travailleurs.

A la place des hiérarchies dont le rôle est de contrôler les travailleurs, peut-on envisager des travailleurs dont le métier serait de coordonner toutes les compétences ? Si le travail se complexifie, est-il possible d'envisager une réelle polyvalence et un réel partage des tâches ? Qu'en est-il dans les coopératives de production ?

